# Des montres haute couture

*Pour ses 50 ans, Yvan Monnet s'est offert le luxe de prendre sa destinée en main et de créer sa propre marque de montres : « C'est le plus chouette cadeau d'anniversaire que je me sois fait car c'est une aventure qui n'a pas de prix ! ». Installé sous les toits dans un véritable atelier d'artisan en plein cœur de Genève, celui qui a une vingtaine d'années d'expérience dans l'habillage horloger n'en revient d'ailleurs toujours pas : « J'ai eu une émotion énorme le jour où j'ai assemblé mes premiers prototypes et que la montre fonctionnait dans mes mains. C'est un privilège rare de nos jours ! ».*
*Sa marque porte son nom et sa première collection Mina ; hommage aux « petites mains » horlogères ; fut remarquée et remarquable puisqu'elle a pris la forme d'un pentagone. Une originalité évidente qu'il déclinera au printemps prochain en version homme. Yvan Monnet fait de la haute couture horlogère, un qualificatif qu'il affectionne tout particulièrement tant il aime le travail soigné de ses fournisseurs genevois reconnus pour leur savoir-faire : « J'essaie de faire des montres qui sont l'équivalent en qualité des grands marques horlogères, mais à des prix qui restent abordables, moins de 5 000 francs suisses pour les modèles en acier ! ». Pour Palaces Magazine, il revient sur son parcours et ses projets.*

**Comment en êtes-vous arrivé à créer votre propre marque horlogère ?**

J'ai travaillé une dizaine d'années chez Patek Philippe et ensuite je suis allé chez Vacheron Constantin où j'ai été chef de projet « montres sur mesure » et « Métiers d'art ». En 2016, j'ai voulu valoriser mes compétences en indépendant en montant tout d'abord un bureau de création, mais je me suis très vite rendu compte qu'il fallait que je démontre mon savoir-faire et c'est là que j'ai créé une montre pentagonale. A ce moment, je me suis dit que je tenais quelque chose…

**Et vous vous êtes pris au jeu ?**

Absolument ! J'ai d'abord conçu des prototypes, mais j'ai rapidement fait le constat fallait que j'en produise une centaine pour que cela soit économiquement viable. Alors, c'était parti, je me suis lancé dans l'aventure ! Je me suis dit : « Allons-y et voyons ce qui se passe… ».

**C'est comme cela qu'est née Mina, votre première collection de montres pentagonales ?**

Oui, j'ai créé une nouvelle forme de montre, à moi de l'exploiter ! Au départ, c'est parti d'un constat un peu triste : j'avais l'impression que tout le monde faisait la même chose, qu'il s'agissait d'un éternel recommencement. Depuis les années 1930, toutes les montres classiques sont rondes, carrées ou rectangulaires, parfois ovales !

**Et pourquoi avoir appelée votre collection Mina ?**

Mina est une anagramme de main. Pour moi, les cinq côtés de mes montres évoquent les cinq doigts de la main. Cela renvoie à tout le travail manuel nécessaire pour faire de belles montres. A un certain niveau de qualité, je pense qu'il n'est pas possible de travailler uniquement avec des machines. Et je ne serais pas complet, ni sincère si je ne vous disais pas aussi que c'est le surnom de mon amie ! (Sourire)

**A quoi ressemble votre collection Mina ?**

J'ai développé une collection en trois couleurs de cadrans. A l'intérieur mes clients ont le choix entre deux calibres mécaniques (automatique ou manuel). Et j'ai voulu que l'on voit le mécanisme sur le dessous de la montre, le balancier qui bat comme un cœur, c'est rare et précieux à notre époque, il faut le montrer ! On est dans une gamme de prix qui va de 3 300 à 3 700 francs suisses. Ce sont des montres que l'on peut trouver sur Chrono24 et je suis aussi représenté à la Maison de l'Horlogerie à Genève.

**Et vous allez vous lancer prochainement dans les montres masculines ?**

Oui, avec la FIVE qui arrivera au printemps 2019 ! Ce sera évidemment toujours un pentagone qui reste ma signature. Je dirais que ce sera une montre « sport & chic » qui pourra se porter dans toutes les circonstances de la vie et à tous les moments de la journée. Nous serons autour de 4 500 à 5 000 francs suisses, mais c'est un modèle qu'il est possible de réserver dès maintenant sur mon site à un prix très avantageux !

**Qu'est-ce que le luxe ?**

Le luxe, ce sont des matériaux nobles, du savoir-faire, le soin du détail et ce doit être quelque chose de rare et d'exclusif. Et ce n'est pas qu'une question d'argent, c'est aussi partager un repas improvisé avec des amis. Bref, on doit en avoir pour son prix, mais ce n'est pas le prix qui fait le luxe !

**Yvan Monnet, de quel luxe vous ne pourriez pas vous passer ?**

Les plaisirs de la table ! La bonne cuisine et les bons vins, la découverte de nouvelles saveurs, que ce soit en famille ou dans un restaurant. Par exemple un rôti cuit en basse température avec une petite sauce maison et un verre de Syrah, cela peut être un très grand plaisir, un moment exceptionnel…

**Quelles sont vos passions lorsque vous ne créez pas des montres ?**

Je suis quelqu'un d'assez sportif. L'hiver je passe beaucoup de temps en montagne à faire du ski. Je suis né dans la région de Verbier donc je connais le domaine des 4 Vallées comme ma poche ! (Sourire) Et l'été je fais beaucoup de vélo autour de Genève et ça me permet de garder la forme car il n'y a pas beaucoup de plat dans la région ! (Rire)